

## Herman Severin Løvenskiold

Herman Severin Løvenskiold est presque exclusivement connu pour sa partition de *La Sylphide* d'August Bournonville.

Né en 1815 à Holmestrand (Norvège), dans une famille d'aristocrates norvégiens, il apprit le piano dès son plus jeune âge. À une dizaine d'années, il jouait déjà dans des concerts privés pour les souverains de Norvège. Mais aristocrate (il était né baron), la carrière de pianiste professionnel lui était interdite, d'autant plus que son père avait décidé que son fils embrasserait la carrière militaire. Cependant, deux compositeurs renommés de l'époque, Friedrich Kuhlau et Christoph Weyse, réussirent à convaincre son intransigent de père de le laisser s'adonner à la composition, car il avait un réel talent pour la musique. Le père accepta et Herman débuta par la composition d'œuvres pour piano et de danses de cour.

Son œuvre fut beaucoup influencée par celle de Friedrich Kuhlau (1786-1832) qui faisait grand usage de la musique traditionnelle norvégienne. Ce compositeur, l'un des plus célèbres au Danemark, était un proche ami de la famille Løvenskiold. Herman fut aussi très influencé par Carl Maria von Weber dans ses évocations de solitude mélancolique dans la forêt, ses drames sombres et ses mélodies dansantes. C'est cela qui plut à Bournonville lorsqu'il chercha un compositeur pour la partition de son ballet *La Sylphide*. Løvenskiold n'avait alors que vingt deux ans.

À cette époque, la musique de ballet était très peu respectée des musiciens qui, pour la plupart, la considéraient comme quantité négligeable. Ils préféraient travailler pour les genres plus prestigieux qu'étaient l'opéra et les ouvrages symphoniques. Peut-être aussi car, composer pour la danse, pour un chorégraphe, c'était alors travailler sous la contrainte. Les chorégraphes avaient pour habitude de suggérer au compositeur des formes musicales précises, qui trouveraient directement leur transposition dans la danse. Beaucoup de musiciens ne voulaient pas se soumettre aux nécessités de la danse classique qu'ils estimaient par trop contraignantes.

Loin de mépriser la musique de ballet, Løvenskiold se lança avec enthousiasme dans la composition d'une pièce homogène. Travaillant à partir du scénario établi par Bournonville, le compositeur esquissait un morceau, puis le jouait sur son piano au chorégraphe. Une fois les remaniements décidés, Løvenskiold le récrivait pour deux violons. Ainsi, le ballet se construisait petit à petit, afin que la danse et la musique soient les plus harmonieuses possibles.

Le travail de Løvenskiold satisfit tellement Bournonville que ce dernier rédigea une référence enthousiaste pour le jeune compositeur qui lui avait fourni « une musique mélodieuse et brillante qui fut d'un grand soutien à la danse et au mime ».

En 1838, Løvenskiold se rendit à Vienne, Leipzig et Saint-Pétersbourg pour parfaire sa formation de musicien et de compositeur. En 1842, il s'installa à Copenhague où il avait été nommé « musicien de la chambre royale ». En 1851, il fut nommé par le roi Frédéric VII, organiste de la Cour en l'église du Palais de Christiansborg.

Il composa des musiques de ballets, de pièces de théâtre, des *singspiels* et de nombreuses pièces pour piano et orchestre de chambre. Cependant, aucun de ses ouvrages ne connut le succès de *La Sylphide*.

Il mourut à Copenhague le 5 décembre 1870.